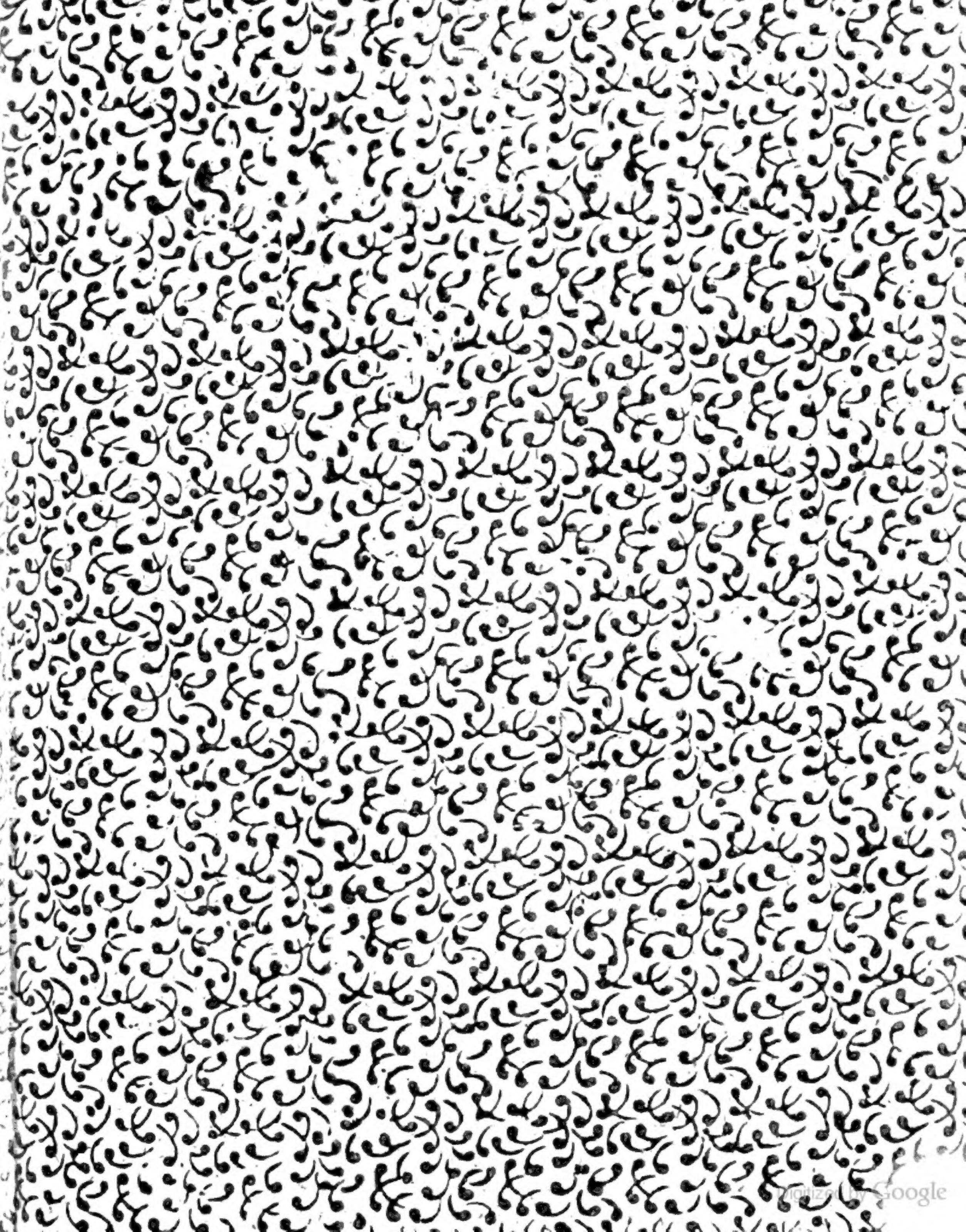




LES AMOURS
DE LÉANDRE ET DE HÉRO,

POÈME

DE MUSÉE LE GRAMMAIRIEN,

TRADUIT EN FRANÇAIS,

Avec le Texte grec, la Version latine, des Notes critiques, & un Index;

PAR J.-B. GAIL,

Professeur de Littérature grecque au Collège de France.



A PARIS,

Chez GAIL, au Collège de France, Place Cambrai.

L'AN QUATRIEME.



PRÉFACE.

LES critiques ſont partagés ſur l'hiſtoire de Héro & de Léandre. Les uns, avec La Nauze, jugent ſon authenticité bien démontrée par une ancienne tradition, par des médailles abydiennes qui nous repréſentent un nageur au milieu des flots, par de nombreux témoignages d'auteurs grecs & latins [1]. Les autres, avec Mahudel, la relèguent

[1] Qui ne connoît ces beaux vers où Virgile, dans ſes Géorgiques, fait alluſion aux malheureuſes aventures de Héro & de Léandre, & la traduction qu'en a donnée mon célèbre confrère Delille?

Quid juvenis magnum cui verſat in oſſibus ignem
Durus amor? nempè abruptis turbata procellis
Nocte natat cœca ſerus freta; quem ſuper ingens
Porta tonat cœli, & ſcopulis illiſa reclamant
Æquora; nec miſeri poſſunt revocare parentes.

Que n'oſe un jeune amant qu'un feu brûlant dévore?
L'inſenſé! pour jouir de l'objet qu'il adore,
La nuit, au bruit des vents, aux lueurs de l'éclair,
Seul traverſe à la nage une orageuſe mer;

au nombre des fables, fondés sur un passage de

Il n'entend ni les cieux qui grondent sur sa tête,
Ni le bruit des rochers battus par la tempête,
Ni ses tristes parens de douleur éperdus,
Ni son amante, hélas! qui meurt, s'il ne vit plus.

Ovide en a fait le sujet de deux héroïdes qu'il ne faut pas citer, mais lire en entier. (voy. p. 89 & suiv. de l'Ovide de Barbou, Paris, 1772.)

Lucain dit en parlant de César qui s'embarque sur le Bosphore de Thrace:

Tendit in undas
Threiciasque legit fauces, & amore notatum
Æquor, & Eroas lacrymoso littore turres,

Stace, dans son épithalame de Stella & de Violentillé, fait dire à Vénus:

Vidi & Abydeni juvenis certantia remis
Brachia, laudavique manus, & sæpe natanti
Prælusi.

Dans une pièce intitulée *Le vœu de Léandre*, Martial s'exprime ainsi:

Cum peteret dulces audax Leandrus amores,
Et fessus tumidis jam premeretur aquis.
Sic miser instantes affatus dicitur undas;
Parcite dum propero, mergite dum redeo.

A l'occasion d'une représentation de Léandre dans l'amphithéâtre,

Strabon [1] qui semble prouver l'impossibilité du

---

le même poète, voulant exalter la clémence de César, a fait ce distique :

Quod nocturna tibi, Leandre, pepercerit unda,
Desine mirari, Cæsaris unda fuit.

Au quatrième livre de ses épigrammes, Martial a fait celle-ci sur un Léandre de marbre :

Clamabat tumidis audax Leander in undis,
Mergite me fluctus, cum rediturus ero.

Dans son idylle de l'Amour, Ausone fait allusion au désespoir de Héro.

Fert fumida testæ
Lumina sestiacâ præceps de turre puella.

Le même poète dans son idylle de la Moselle s'écrie :

Quis modo sestiacum pelagus, nepheleidos Helles
Æquor, abydeni freta quis miretur epheli ?

Strozza le père, dans le premier livre de son *Eroticon* ; Jean-Baptiste Mantuan, dans un poème à Helise ; Pontanus, dans son premier livre de l'Amour conjugal, ont célébré, chanté le même sujet.

[1] Abydos, dit Strabon, est éloigné de Sestos d'environ 100 stades. Ceux qui veulent faire le traject de l'un à l'autre, côtoient d'abord le rivage opposé à Sestos, l'espace de 109 stades, en tirant jusqu'à une certaine tour qui est vis-à-vis Sestos ; & quand ils y sont parvenus, ils traversent obliquement le canal pour éviter la force du courant de l'eau.

trajet réitéré de Léandre. Pour nous, également éloignés & du févère pyrrhonifme de ceux-ci, & de la trop facile crédulité de ceux-là, nous regardons comme infiniment probable l'exiftence de ces deux perfonnages fi fameux dans les faftes de l'Amour; mais nous penfons en même temps que, fi leurs aventures font vraies quant au fonds, le poète en a fans doute embelli les circonftances. Par exemple, au lieu de dire, ce qui eft plus que vraifemblable, que Léandre faifoit le trajet fur un navire, il aura jugé plus intéreffant, plus merveilleux, plus poétique, de le repréfenter au milieu des vagues amoncelées, & fupérieur à tous les périls volant à l'hymen à travers les flots.

L'auteur de ce poème n'eft pas, comme quelques-uns l'ont penfé [1], Mufée, difciple d'Orphée,

---

[1] David Whitford, Cerda, Magius, & Marolle partagent cette opinion, trompés fans doute par ces vers où Virgile (Énéide, liv. 6, v. 667.) repréfente la Sybille aux enfers, parlant à Mufée, qu'environne une foule d'ombres qu'il furpaffe de toute la tête.

mais Musée le grammairien [1]. Quoiqu'en dise un célèbre érudit, Jules-César Scaliger [2], les vers de Musée se ressentent de la décadence des lettres. Si un ton quelquefois simple, naïf & touchant, l'élève jusqu'aux anciens Grecs, ces peintres si vrais de la Nature; trop souvent aussi d'ambitieux ornemens, des répétitions sans goût, de froides antithèses, l'érudition mise à la place du sentiment,

---

Quos circumfusos sic est affata Sybilla
Musæum ante omnes; medium nam plurima turba
Hunc habet, atque humeris exstantem suspicit altis.

[1] Le premier vivoit du temps de Cécrops second, l'autre au quatrième siècle.

[2] Voici comme s'exprime Scaliger : *Arbitror ego Musæi stylum esse Homerico politiorem atque comptiorem. Quod ut clarius pateat, aliquot versus adducere coactus sum. Nam quemadmodum omnes sunt soli è Græcanicis Virgilio digni, ita nonnulli adeo compositi ut ab ejus genitis à nullo alio quam à Musæo dici potuisse videantur. Quare neque Homerum, neque Orphæum, sed Musæum fecit ille principem elysiacarum cantionum. Illo igitur versu quid rotundius, elegantius, ornatius, numerosius ?.....* *Quod, si Musæus ea quæ Homerus scripsit, scripsisset; longè melius eum scripsisse judicemus.* Si Jules Scaliger se rend ailleurs recommandable par son érudition, il prouve bien ici qu'il manquoit absolument de goût.

décèlent l'écrivain moderne du quatrième siècle de l'ère chrétienne.

Clément Marot, en 1546, essaya le premier de le traduire. Mais c'est au C. Du Theil qu'appartient l'honneur d'avoir bien fait connoître ce poème, qui, malgré quelques légères taches, a mérité d'être traduit dans presque toutes les langues vivantes de l'Europe. J'en offre au Public une nouvelle traduction, sans prétendre en aucune manière lutter contre le modeste & savant écrivain qui m'a devancé. Si dans quelques endroits j'avois mieux réussi [1], je lui en dois l'hommage, puisqu'il m'a frayé la route.

Nous avons de Musée deux excellentes éditions, l'une *in*-8°, donnée à Leyde, en 1737, par Rœver, chez Théod. Haak; l'autre, pareillement *in*-8°, donnée à Leuvarden en Hollande, par Jean Schrader, chez Tobie Van-Dessel, en 1742.

---

[1] Voyez mes notes sur les vers *6*, *32*, *51*, *69*, *105*, *173*, *263*, &c.

HÉRO

HÉRO ET LÉANDRE,

POÈME.

ΜΟΥΣΑΙΟΥ

ΤΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ

ΤΑ ΚΑΘ' ΗΡΩ ΚΑΙ ΛΕΑΝΔΡΟΝ.

Εἰπὲ, θεὰ, κρυφίων ἐπιμάρτυρα λύχνον ἐρώτων,
Καὶ νύχιον πλωτῆρα θαλασσοπόρων ὑμεναίων,
Καὶ γάμον ἀχλυόεντα, τὸν οὐκ ἴδεν ἄφθιτος Ἠώς·
Καὶ Σηστὸν καὶ Ἄβυδον, ὅπῃ γάμος ἔννυχος Ἡροῦς.
  Νηχόμενόν τε Λέανδρον ὁμοῦ καὶ λύχνον ἀκούω,
Λύχνον ἀπαγγέλλοντα διακτορίην Ἀφροδίτης,
Ἡροῦς νυκτιγάμοιο γαμοστόλον ἀγγελιώτην·
Λύχνον, ἔρωτος ἄγαλμα· τὸν ὤφελεν αἰθέριος Ζεὺς
Ἐννύχιον μετ' ἄεθλον ἄγειν ἐς ὁμήγυριν ἄστρων,
Καί μιν ἐπικλῆσαι νυμφοστόλον ἄστρον ἐρώτων,

Dic, Dea, occultorum teſtem lychnum amorum;
Et nocturnum natatorem, nuptiarum cauſſa per mare vectum,
Et coitum tenebroſum, quem non vidit immortalis Aurora;
Et Seſtum & Abydum, ubi nuptiæ nocturnæ Herus (*erant.*)
Natantemque Leandrum ſimul & lychnum audio,

HÉRO ET LÉANDRE,

POÈME

DE MUSÉE LE GRAMMAIRIEN.

MUSE, chante ce flambeau confident d'un amour clandestin, ce nageur nocturne qui voloit à l'hymen à travers les flots; ce ténébreux hymen que ne vit jamais la brillante Aurore. Célèbre Abyde & Sestos, où la nuit protégea de son ombre les nôces de Héro.

Déja j'entends & nager Léandre & pétiller ce flambeau qui annonce l'heure de Vénus, conciliatrice des amours; flambeau, étendart de l'Amour, ordonnateur des nôces furtives de Héro, qu'après ces nocturnes ébats le souverain Jupiter eût bien dû placer dans la voûte étoilée, sous le nom d'astre propice aux amours, puisqu'il fut & le complice

Lychnum adnuntiantem ductum Veneris,
Herus nocte nubentis nuptias ornantem nuntium;
Lychnum, lætabile amoris signum: quem debuit ætherius Jupiter
Nocturnum post certamen addere astrorum consortio,
Ac ipsum adpellare pronubam stellam amoris,

Ὅττι πέλεν συνέριθος ἐρωμανέων ὀδυνάων·
Ἀγγελίην τ' ἐφύλαξεν ἀκοιμήτων ὑμεναίων,
Πρὶν χαλεπὸν πνοιῇσιν ἀήμεναι ἐχθρὸν ἀήτην.
Ἀλλ' ἄγε, μοι μέλποντι μίαν ξυνάειδε τελευτὴν
Λύχνου σβεννυμένοιο, καὶ ὀλλυμένοιο Λεάνδρου.
  Σηστὸς ἔην καὶ Ἄβυδος ἐναντίον· ἐγγύθι πόντου
Γείτονές εἰσι πόληες· Ἔρως δ', ἀνὰ τόξα τιταίνων,
Ἀμφοτέρῃς πολίεσσιν ἕνα ξυνέηκεν ὀϊστὸν,
Ἠΐθεον φλέξας καὶ παρθένον· οὔνομα δ' αὐτῶν
Ἱμερόεις τε Λέανδρος ἔην, καὶ παρθένος Ἡρώ.
Ἡ μὲν Σηστὸν ἔναιεν, ὁ δὲ πτολίεθρον Ἀβύδου
Ἀμφοτέρων πολίων περικαλλέες ἀστέρες ἄμφω.
Ἴκελοι ἀλλήλοισι. Σὺ δ', εἴποτε κεῖθι περήσεις,
Δίζεό μοι τινὰ πύργον, ὅπῃ ποτὲ Σηστιὰς Ἡρὼ
Ἵστατο λύχνον ἔχουσα, καὶ ἡγεμόνευε Λεάνδρῳ·
Δίζεο δ' ἀρχαίης ἁλιηχέα πορθμὸν Ἀβύδου,

Quoniam erat adminiſter amatoriarum ſolicitudinum:
Nuntiumque ſervavit inſomnium nuptiarum,
Antequam moleſtum flatibus flaret inimicus ventus.
Sed eia, mihi canenti unum concine finem
Lychni exſtincti, & pereuntis Leandri!
  Seſtus erat & Abydus e regione; prope mare
Vicinæ ſunt urbes: Cupido autem, arcum tendens,
Ambabus urbibus unam inmiſit ſagittam,

d'une tendre fureur & le meſſager fidèle d'une amante inquiète, avant que l'impétueux Borée eût fait ſentir ſon ſouffle ennemi. Viens donc, ô Muſe, pleurer avec moi l'inſtant fatal où s'éteignit le fanal, où périt Léandre.

Sur les bords de la mer s'élèvent en face l'une de l'autre les villes de Seſtos & d'Abydos. Amour, un jour tendant ſon arc, avoit, d'un ſeul trait lancé ſur les deux cités, embraſé un jeune homme & une jeune vierge, l'aimable Léandre, la belle Héro, c'étoient leurs noms: tous deux aſtres brillans de leurs villes, tous deux auſſi parfaits, demeuroient l'un dans Seſtos, l'autre dans Abydos. Voyageur, ſi jamais tu abordes ces lieux, cherche la tour d'où, le fanal en main, Héro guidoit ſon amant; cherche le détroit retentiſſant de l'antique Abydos, qui pleure encore aujourd'hui le trépas & l'amour de Léandre. Mais comment

Juvenem urens & virginem : nomen vero eorum
Suaviſque Leander erat, & virgo Hero.
Hæc quidem Seſtum habitabat, ille vero oppidum Abydi,
Ambarum urbium perpulcræ ſtellæ ambo.
Similes inter ſe. Tu vero, ſi quando illac tranſieris,
Quære mihi quamdam turrim, ubi quondam Seſtias Hero
Stabat lychnum tenens, & dux erat Leandro:
Quære & antiquæ mariſonum fretum Abydi,

Εἰσέτι που κλαίοντα μόρον καὶ ἔρωτα Λεάνδρου.
Ἀλλὰ πόθεν Λείανδρος, Ἀβυδόθι δώματα ναίων,
Ἡροῦς ἐς πόθον ἦλθε, πόθῳ δ' ἐνέδησε καὶ αὐτήν;
  Ἡρὼ μὲν χαρίεσσα, διοτρεφὲς αἷμα λαχοῦσα,
Κύπριδος ἦν ἱέρεια, γάμων δ' ἀδίδακτος ἐοῦσα,
Πύργον ἄπο προγόνων παρὰ γείτονι ναῖε θαλάσσῃ,
Ἄλλη Κύπρις ἄνασσα· σαοφροσύνῃ δὲ καὶ αἰδοῖ
Οὐδέποτ' ἀγρομένῃσι μεθωμίλησε γυναιξὶν,
Οὐδὲ χορὸν χαρίεντα μετήλυθεν ἥλικος ἥβης,
Μῶμον ἀλευομένη ζηλήμονα θηλυτεράων·
Καὶ γὰρ ἐπ' ἀγλαΐῃ ζηλήμονές εἰσι γυναῖκες·
Ἀλλ' αἰεὶ Κυθέρειαν ἱλασκομένη Ἀφροδίτην
Πολλάκι καὶ τὸν Ἔρωτα παρηγορέεσκε θυηλαῖς,
Μητρὶ σὺν οὐρανίῃ φλογερὴν τρομέουσα φαρέτρην.
Ἀλλ' οὐδ' ὣς ἀλέεινε πυριπνείοντας ὀϊστούς.
  Δὴ γὰρ Κυπριδίη πανδήμιος ἦλθεν ἑορτὴ,

Adhuc flens mortem & amorem Leandri.
Verum unde Leander, Abydi domos habitans;
Herus in amorem venit, amore vero devinxit & ipsam?
  Hero gratiosa, generosum sanguinem sortita,
Veneris erat sacerdos: nuptiarum vero expers existens,
Turrim avitam ad vicinum habitabat mare,
Altera Venus regina, castitate & pudore
Numquam congregatarum commercio est usa mulierum,

l'Abydien Léandre brûla-t-il pour Héro? comment l'enflamma-t-il à ſon tour?

Iſſue du ſang des dieux, Héro, brillante d'attraits, ſervoit, digne rivale de Cypris, de prêtreſſe à Cypris. Ignorant les plaiſirs de l'hymen, elle habitoit ſur le rivage de la mer une tour, héritage de ſes pères; modeſte & ſage, jamais elle ne ſe mêloit parmi les femmes aſſemblées, jamais elle ne ſe montroit au milieu des danſes joyeuſes de ſes jeunes compagnes; elle redoutoit la rivalité des femmes; ce ſexe eſt jaloux. Sans ceſſe elle prioit Cythérée, ſouvent par des libations elle appaiſoit l'Amour; elle redoutoit & le carquois brûlant du fils & la colère de la mère : ſoins ſuperflus! elle ne put échapper à ſes traits enflammés.

Déja le jour ſolemnel eſt arrivé où l'on célèbre, dans

Neque tripudium gratioſum adivit juvenilis ætatis,
Livorem evitans invidum mulierum;
Nam ob pulcritudinem invidæ ſunt feminæ:
Sed ſemper Cytheream placans Venerem,
Sæpe etiam Cupidinem conciliabat libamentis,
Matre cum cœleſti flammeam tremens pharetram.
Sed neque ſic evitavit ignitas (*ejus*) ſagittas.
Jamque Venereum populare venit feſtum,

Τὴν ἀνὰ Σηστὸν ἄγουσιν Ἀδώνιδι καὶ Κυθερείῃ
Πανσυδίῃ δ' ἔσπευδον ἐς ἱερὸν ἦμαρ ἱκέσθαι
Ὅσοι ναιετάεσκον ἁλιστεφέων σφυρὰ νήσων.
Οἱ μὲν ἀφ' Αἱμονίης, οἱ δ' εἰναλίης ἀπὸ Κύπρου.
Οὐδὲ γυνή τις ἔμιμνεν ἐνὶ πτολίεσσι Κυθήρων·
Οὐ Λιβάνου θυόεντος ἐνὶ πτερύγεσσι χορεύων,
Οὐδὲ περικτιόνων τις ἐλείπετο τῆμος ἑορτῆς,
Οὐ Φρυγίης ναέτης, οὐ γείτονος ἀστὸς Ἀβύδου,
Οὐδέ τις ἠϊθέων φιλοπάρθενος· ἦ γὰρ ἐκεῖνοι
Αἰὲν ὁμαρτήσαντες, ὅπη φάτις ἐστὶν ἑορτῆς,
Οὐ τόσον Ἀθανάτων ἀγέμεν σπεύδουσι θυηλὰς,
Ὅσον ἀγειρομένων διὰ κάλλεα παρθενικάων.
Ἡ δὲ θεῆς ἀνὰ νηὸν ἐπῴχετο παρθένος Ἡρὼ,
Μαρμαρυγὴν χαρίεντος ἀπαστράπτουσα προσώπου,
Οἷά τε λευκοπάρηος ἐπαντέλλουσα σελήνη.
Ἄκρα δὲ χιονέων φοινίσσετο κύκλα παρειῶν,

Quod festi celebrant Adonidi & Veneri;
Catervatimque festinabant ad sacrum diem ire
Quotquot habitabant mari circumdatarum extrema insularum:
Hi quidem ab Hæmonia, hi vero marina e Cypro,
Neque mulier ulla remansit in oppidis Cytherorum,
Non Libani odoriferi in summitatibus saltans,
Neque accolarum quisquam deerat tunc festo,
Non Phrygiæ incola, non vicinæ civis Abydi,

Sestos

Seſtos, Adonis & Cythérée. A cette fête ſacrée ſe re• nirent de toutes parts tous les habitans des îles que la mer couronne. Les uns y vinrent des côtes de l'Œmonie, les autres des rivages de Cypre. Nulle femme n'eſt reſtée à Cythère, plus de danſes ſur la cîme odorante du Liban, nul des habitans des lieux d'alentour ne manque à la fête; nul Phrygien, nul Abydien, nul amant: ce ſont les amans ſur-tout qui accourent en foule où l'on parle de fête, moins empreſſés de ſacrifier aux dieux, que de voir de jeunes beautés raſſemblées.

Déja s'avance dans le temple la vierge Héro, rayonnante de beauté; tel à ſon lever l'aſtre argenté de la nuit. Sa joue ſe colore d'un tendre incarnat: c'eſt la roſe qui ſort nuancée de ſon brillant calice. Oui, vous euſſiez dit que ſa peau

Neque ullus juvenum amator virginum: certe enim illi
Semper ſecuti, ubi fama eſt feſti,
Non tantum immortalium (Deorum) adferre feſtinant ſacrificia
Quantum congregatarum ob pulcritudinem virginum.
Verum Deæ per ædem inceſſit virgo Hero,
Splendorem gratioſa emittens facie,
Qualis alba genas exoriens luna.
Summi vero nivearum rubebant circuli genarum,

Ὡς ῥόδον ἐκ καλύκων διδυμόχροον· ἦ τάχα φαίης
Ἡρῦς ἐν μελέεσσι ῥόδων λειμῶνα φανῆναι.
Χροιὴν γὰρ μελέων ἐρυθαίνετο· νισσομένης δὲ
Καὶ ῥόδα λευκοχίτωνος ὑπὸ σφυρὰ λάμπετο κούρης,
Πολλαὶ δ' ἐκ μελέων χάριτες ῥέον. Οἱ δὲ παλαιοὶ
Τρεῖς χάριτας ψεύσαντο πεφυκέναι· εἷς δέ τις Ἡρῦς
Ὀφθαλμὸς γελόων ἑκατὸν χαρίτεσσι τεθήλει.
Ἀτρεκέως ἱέρειαν ἐπάξιον εὕρατο Κύπρις.
Ὡς ἡ μὲν, περὶ πολλὸν ἀριστεύσασα γυναικῶν,
Κύπριδος ἀρήτειρα, νέη διεφαίνετο Κύπρις.
Δύσατο δ' ἠϊθέων ἁπαλὰς φρένας· οὐδέ τις ἀνδρῶν
Ἦεν, ὃς οὐ μενέαινεν ἔχειν ὁμοδέμνιον Ἡρώ.
Ἡ δ' ἄρα καλλιθέμεθλον ὅπη κατὰ νηὸν ἀλᾶτο,
Ἑσπόμενον νόον εἶχε, καὶ ὄμματα, καὶ φρένας ἀνδρῶν
Καί τις ἐν ἠϊθέοισιν ἐθαύμασε, καὶ φάτο μῦθον·
Καὶ Σπάρτης ἐπέβην, Λακεδαίμονος ἔδρακον ἄστυ,

Ut roſa ex thecis bicolor : certe diceres,
Herus in membris roſarum pratum adparere.
Colore enim membrorum rubebat : euntis vero
Etiam roſæ candidam indutæ tunicam ſub talis ſplendebant puellæ,
Multæ vero ex membris Gratiæ fluebant : antiqui autem
Tres Gratias mentiti ſunt eſſe : alteruter vero Herus
Oculus ridens centum Gratiis pullulabat.
Profecto ſacerdotem dignam nacta erat Venus.

blanche & vermeille étoit un champ de roses : elle marche, & les roses semblent attachées au cothurne de la prêtresse, vêtue d'une robe blanche. Que de graces brillent sur sa personne! Les anciens ont compté trois graces : quelle erreur! L'œil riant de Héro pétille de cent graces. Certes, Vénus avoit une prêtresse bien digne d'elle.

Telle éclipsant toutes les femmes, la prêtresse de Cypris sembloit elle-même une autre Cypris. Elle a ému les jeunes cœurs; & même parmi les hommes faits, il n'en est pas un qui ne brûle de partager sa couche : à chaque pas qu'elle fait dans ce temple majestueux, elle entraîne les yeux, les esprits & les cœurs. Ravi d'étonnement, un jeune homme s'écrie :

Je suis allé à Sparte, j'ai vu Lacédémone, où l'on dispute

Sic ea quidem, plurimum antecellens feminas,
Veneris sacerdos nova adparebat Venus.
Subiit autem juvenum teneras mentes; neque ullus vir
Erat, qui non cuperet habere conjugem Hero.
Illa autem bene fundatam quacumque per ædem vagabatur,
Sequentem mentem habebat, & oculos, & corda virorum.
Atque aliquis inter juvenes admiratus est (*eam*), & dixit verbum :
Et Spartam accessi, Lacedemonis vidi urbem,

Ἦχι μόθον καὶ ἄεθλον ἀκούομεν ἀγλαϊάων·
Τοίην δ' οὔπω ὄπωπα νέην, κεδνήν θ', ἀπαλήν τε.
Καὶ τάχα Κύπρις ἔχει χαρίτων μίαν ὁπλοτεράων.
Παπταίνων ἐμόγησα, κόρον δ' οὐχ εὗρον ὀπωπῆς.
Αὐτίκα τεθναίην λεχέων ἐπιβήμενος Ἡροῦς·
Οὐκ ἂν ἐγὼ κατ' ὄλυμπον ἐφιμείρω θεὸς εἶναι,
Ἡμετέρην παράκοιτιν ἔχων ἐνὶ δώμασιν Ἡρώ.
Εἰ δέ μοι οὐκ ἐπέοικε τεὴν ἱέρειαν ἀφάσσειν,
Τοίην μοι, Κυθέρεια, νέην παράκοιτιν ὀπάσσαις.
Τοῖα μὲν ἠϊθέων τις ἐφώνεεν· ἄλλοθεν ἄλλος
Ἕλκος ὑποκλέπτων ἐπεμήνατο κάλλεϊ κούρης.
Αἰνοπαθὲς Λείανδρε, σὺ δ', ὡς ἴδες εὐκλέα κούρην,
Οὐκ ἔθελες κρυφίοισι κατατρύχειν φρένα κέντροις,
Ἀλλὰ, πυριπνεύστοισι δαμεὶς ἀδόκητον ὀϊστοῖς,
Οὐκ ἔθελες ζώειν περικαλλέος ἄμμορος Ἡροῦς.
Σὺν βλεφάρων δ' ἀκτῖσιν ἀέξετο πυρσὸς ἐρώτων,

Ubi laborem & certamen audimus pulcritudinum:
Talem autem nondum vidi puellam, tam præstanti corpore, tamque teneram;
Forte Venus habet Gratiarum unam juvenum.
Intuendo defessus sum, satietatem autem non inveni aspiciendi.
Illico moriar, cubile ubi conscenderim Herus:
Non ego in cœlo cupio Deus esse,
Nostram uxorem habens domi Hero.
Si autem mihi non licet tuam sacerdotem contrectare,

& reçoit le prix de la beauté; mais jamais je ne vis une vierge auſſi fraîche, auſſi belle, auſſi majeſtueuſe. Vénus a ſans doute pour prêtreſſe, la plus jeune des graces. Mes yeux ſe laſſent à la contempler, & ne ſe raſſaſient pas de la voir. Puiſſé-je partager la couche de Héro, & mourir auſſitôt. Non, ſi je la poſſédois chez moi pour épouſe, je ne voudrois pas être dieu de l'Olympe. M'eſt-il défendu de jouir de ta prêtreſſe, ô Cythérée ! donne-moi du moins une compagne qui lui reſſemble. Ainſi s'exprimoit un jeune homme : d'autres, non moins épris de tant de charmes, cachoient leur bleſſure au fond de leur cœur.

Pour toi, infortuné Léandre, dès que tu as vu cette beauté célèbre, tu as juré que ton cœur ne ſeroit pas déchiré d'inviſibles traits; vaincu ſoudain par une flèche brûlante, tu mourras ou tu poſſéderas Héro. Chacun de tes regards ſur elle accroît le feu de tes deſirs, une flamme

Talem mihi, Citherea, puellam uxorem præbeas !
Talia quidem juvenum quis locutus eſt : aliunde (*vero*) alius
Vulnus celans inſanivit pulcritudine puellæ.
Gravia paſſe Leander, tu autem, ut vidiſti inclytam puellam,
Nolebas occultis conſumere mentem ſtimulis,
Sed ardentibus domitus inopinato ſagittis
Nolebas vivere perpulcræ expers Herus.
Cum oculorum vero radiis creſcebat fax amorum,

Καὶ κραδίη πάφλαζεν ἀνικήτου πυρὸς ὁρμῇ.
Κάλλος γὰρ περίπυστον ἀμωμήτοιο γυναικὸς
Ὀξύτερον μερόπεσσι πέλει πτερόεντος ὀϊστοῦ·
Ὀφθαλμὸς δ' ὁδός ἐστιν· ἀπ' ὀφθαλμοῖο βολάων
Κάλλος ὀλισθαίνει, καὶ ἐπὶ φρένας ἀνδρὸς ὁδεύει.
   Εἷλε δέ μιν τότε θάμβος, ἀναιδείη, τρόμος, αἰδώς.
Ἔτρεμε μὲν κραδίη, αἰδὼς δέ μιν εἶχεν ἁλῶναι.
Θάμβεε δ' εἶδος ἄριστον· ἔρως δ' ἀπενόσφισεν αἰδώ.
Θαρσαλέως δ' ὑπ' ἔρωτος ἀναιδείην ἀγαπάζων,
Ἠρέμα ποσσὶν ἔβαινε, καὶ ἀντίον ἵστατο κούρης.
Λοξὰ δ' ὀπιπτεύων δολερὰς ἐλέλιξεν ὀπωπὰς;
Νεύμασιν ἀφθόγγοισι παραπλάζων φρένα κούρης.
Αὐτὴ δ', ὡς ξυνέηκε πόθον δολόεντα Λεάνδρου,
Χαῖρεν ἐπ' ἀγλαΐῃσιν· ἐν ἡσυχίῃ ᾗ καὶ αὐτὴ
Πολλάκις ἱμερόεσσαν ἑὴν ἀπέκρυψεν ὀπωπὴν,
Νεύμασι λαθριδίοισιν ὑπαγγελέουσα Λεάνδρῳ,

Et cor (*ei*) fervebat invicti ignis impetu.
Pulcritudo enim celebris emendatæ formæ mulieris,
Acutior hominibus est veloci sagitta;
Oculus vero via est; ab oculi ictibus
Pulcritudo delabitur, & in corda viri descendit.
Cepit autem ipsum tunc stupor, impudentia, tremor, pudor:
Tremuit quidem (*ipsi*) cor, pudor vero ipsum tenebat captum esse.
Obstupuit vero pulcritudine optima, amor vero ademit (*ipsi*) pudorem.

inextinguible dévore ton cœur. Plus rapide que la flèche aîlée, le trait lancé par une belle frappe l'œil, de l'œil il pénètre jusqu'au fond du cœur.

L'étonnement, la crainte, la honte & l'audace l'agitent tour à tour. Il tremble, la honte s'empare de lui; tant de beauté le tient immobile. L'amour enfin a vaincu la honte. Audacieux, téméraire par amour, il s'avance doucement, se place en face de la jeune prêtresse, lance sur elle un regard séducteur, & par des signes muets, répand le trouble dans son ame. Héro a deviné la passion qu'elle inspire, elle s'applaudit de ses charmes, garde aussi le silence, ferme ses beaux yeux, les rouvre bientôt, répondant à Léandre par des signes qui la trahissent. Pour lui, il se réjouit au

Audacter autem ob amorem impudentiam adfectans
Tacite pedibus incedebat, & e regione consistebat virginis.
Oblique vero intuens dolosos torquebat oculos,
Nutibus mutis in errorem inducens mentem puellæ.
Ipsa vero, ut sensit amorem dolosum Leandri,
Gavisa est suam ob pulcritudinem; tacite vero & ipsa
Sæpe gratos suos occuluit oculos,
Nutibus occultis signa amoris prænuntia dans Leandro,

Καὶ πάλιν ἀντέκλινεν. Ὁ δ' ἔνδοθι θυμὸν ἰάνθη,
Ὅττι πόθον ξυνέηκε, καὶ οὐκ ἀπεσείσατο κούρη.
Ὄφρα μὲν οὖν Λείανδρος ἐδίζετο λάθριον ὥρην,
Φέγγος ἀναστείλασα κατήϊεν ἐς δύσιν Ἠώς.
Ἐκ περάτης δ' ἀνέφαινε βαθύσκιος Ἕσπερος ἀστήρ.
Αὐτὰρ ὁ θαρσαλέως μετεκίαθεν ἐγγύθι κούρης,
Ὡς ἴδε κυανόπεπλον ἐπιθρώσκουσαν ὀμίχλην,
Ἠρέμα μὲν θλίβων ῥοδοειδέα δάκτυλα κούρης,
Βυσσόθεν ἐστονάχιζεν ἀθέσφατον· ἡ δὲ σιωπῇ,
Οἷά τε χωομένη, ῥοδέην ἐξέσπασε χεῖρα.
Ὡς δ' ἐρατῆς ἐνόησε χαλίφρονα νεύματα κούρης,
Θαρσαλέως παλάμῃ πολυδαίδαλον εἷλκε χιτῶνα,
Ἔσχατα τιμήεντος ἄγων ἐπὶ κεύθεα νηοῦ.
Ὀκναλέοις δὲ πόδεσσιν ἐφέσπετο παρθένος Ἡρὼ
Οἷάπερ οὐκ ἐθέλουσα, τοίην δ' ἀνενείκατο φωνὴν
Θηλυτέροις ἐπέεσσιν ἀπειλείουσα Λεάνδρῳ·

Et rursus aperuit. Ille vero intus animo gaudebat,
Quod amorem senserit, & non renuerit puella.
Dum igitur Leander quærebat occultam horam,
Lucem contrahens descendit ad occasum sol,
E regione autem adparuit umbrosa Hesperus stella,
Sed ipse audacter adibat prope puellam,
Ut vidit atratas insurgentes tenebras,
Tacite quidem stringens roseos digitos puellæ,

fond

fond de ſon cœur de ce que la belle a connu ſon amour & ne l'a pas dédaigné.

Il attendoit avec impatience l'heure des amoureux myſtères, lorſqu'enfin le Soleil aux portes du couchant entraîne la lumière. A l'extrémité oppoſée de l'horiſon, ſe montre Heſper, meſſager des ténèbres. Dès qu'il voit la nuit déployer ſon voile ténébreux, devenu plus hardi il s'approche de Héro, & preſſant amoureuſement ſes doigts de roſe, il pouſſe un ſoupir profond. Héro, en ſilence & d'un air courroucé, retire ſa belle main. Mais bientôt s'appercevant que ſa colère ſe calme, il la ſaiſit hardiment par ſa robe éclatante, & l'amène au fond de l'auguſte ſanctuaire. La timide prêtreſſe le ſuivoit d'un pas lent, comme à regret; &, du ton menaçant ordinaire à ſon ſexe:

Ex imo ſuſpirabat vehementer; illa vero ſilentio,
Tanquam iraſcens, roſeam retraxit manum.
Ut vero amatæ ſenſit remiſſos nutus puellæ,
Audacter manu artificioſam traxit veſtem,
Ultima venerandi ducens ad penetralia templi.
Pigris autem pedibus ſequebatur virgo Hero,
Tanquam nolens, talemque emiſit vocem,
Femineis verbis minans Leandro.

Ξεῖνε, τί μαργαίνεις; τί με, δύσμορε παρθένον ἕλκεις;
Ἄλλην δεῦρο κέλευθον· ἐμὸν δ' ἀπόλειπε χιτῶνα.
Μῆνιν ἐμῶν ἀπόειπε πολυκτεάνων γενετήρων.
Κύπριδος οὔ σοι ἔοικε θεῆς ἱέρειαν ἀφάσσειν·
Παρθενικῆς ἐπὶ λέκτρον ἀμήχανόν ἐστιν ἱκέσθαι.
Τοῖα μὲν ἠπείλησεν, ἐοικότα παρθενικῇσιν.
Θηλείης δὲ Λέανδρος ἐπεὶ κλύεν οἶστρον ἀπειλῆς,
Ἔγνω πειθομένων σημήϊα παρθενικάων.
Καὶ γὰρ ὅτ' ἠϊθέοισιν ἀπειλείωσι γυναῖκες,
Κυπριδίων ὀάρων αὐτάγγελοί εἰσιν ἀπειλαί.
Παρθενικῆς δ' εὔοδμον ἐΰχροον αὐχένα κύσας
Τοῖον μῦθον ἔειπε, πόθῳ βεβολημένος οἴστρῳ·
Κύπρι φίλη μετὰ Κύπριν, Ἀθηναίη μετ' Ἀθήνην
Οὐ γὰρ ἐπιχθονίῃσιν ἴσην καλέω σε γυναιξὶν,
Ἀλλά σε θυγατέρεσσι Διὸς Κρονίωνος ἐΐσκω.
Ὄλβιος, ὅς σ' ἐφύτευσε, καὶ ὀλβίη, ἣ τέκε, μήτηρ,

Hospes, quid insanis? quid me, infelix, virginem trahis?
Alia ito via, meam dimitte vestem!
Iram meorum evita (*time*) locupletum parentum!
Veneris non te decet deæ sacerdotem solicitare;
Virginis ad lectum difficile est pervenire.
Talia minata est, convenientia virginibus.
Feminearum autem Leander ubi audivit furorem minarum,
Sensit persuasarum signa virginum.

Etranger, quel eſt ton délire! Malheureux, tu entraînes une vierge! Sors de ces lieux, laiſſe ma robe. Redoute le courroux d'une famille puiſſante. Oſes-tu bien porter la main ſur une prêtreſſe de Vénus? Il eſt impoſſible d'arriver à la couche d'une vierge.

Telles étoient ſes menaces, les menaces d'une vierge. A ce courroux naturel à ſon ſexe, Léandre reconnoît qu'Héro eſt vaincue; car dès qu'une femme menace un jeune homme, elle annonce que l'inſtant du plaiſir approche.

Auſſitôt il couvre de baiſers ſon col d'albâtre: ô ma Vénus, lui dit-il, ô ma Minerve (car je ne te regarde pas comme une ſimple mortelle, mais je te compare aux filles du puiſſant fils de Chronos), heureux celui qui t'a donné l'être! heureuſe

Etenim quum juvenibus minantur feminæ,
Venerearum conſuetudinum nuntiæ ſunt minæ.
Virginis autem bene olentem bonique coloris cervicem oſculatus
Tale verbum ait, amoris ictus furore:
Venus cara poſt Venerem, Minerva poſt Minervam,
Non enim terreſtribus æqualem voco te mulieribus,
Sed te filiabus Jovis Saturnii adſimilo.
Beatus, qui te genuit; & beata, quæ peperit, mater;

Γαστὴρ, ἥ σ' ἐλόχευσε, μακαρτάτη. Ἀλλὰ λιτάων
Ἡμετέρων ἐπάκουε, πόθου δ' οἴκτειρον ἀνάγκην.
Κύπριδος ὡς ἱέρεια, μετέρχεο Κύπριδος ἔργα.
Δεῦρ' ἴθι, μυστιπόλευε γαμήλια θεσμὰ θεαίνης.
Παρθένον οὐκ ἐπέοικεν ὑποδρήσσειν Ἀφροδίτῃ,
Παρθενικαῖς οὐ Κύπρις ἰαίνεται. Ἢν δ' ἐθελήσῃς
Θεσμὰ θεῆς ἐρόεντα, καὶ ὄργια πιστὰ δαῆναι,
Ἔστι γάμος καὶ λέκτρα. Σὺ δ', εἰ φιλέεις Κυθέρειαν,
Θελξινόων ἀγάπαζε μελίφρονα θεσμὸν ἐρώτων,
Σὸν δ' ἱκέτην με κόμιζε, καὶ, ἢν ἐθέλῃς, παρακοίτην,
Τόν σοι Ἔρως ἤγρευσεν ἑοῖς βελέεσσι κιχήσας·
Ὡς θρασὺν Ἡρακλῆα θοὸς χρυσόρραπις Ἑρμῆς
Θητεύειν ἐκόμιζεν Ἰαρδανίην ποτὶ νύμφην.
Σοὶ δέ με Κύπρις ἔπεμπε, καὶ οὐ σοφὸς ἤγαγεν Ἑρμῆς
Παρθένος οὐ σε λέληθεν ἀπ' Ἀρκαδίης Ἀταλάντη.
Ἥ ποτε Μειλανίωνος ἐρασσαμένου φύγεν εὐνήν,

Venter, qui te enixus est, beatissimus. Sed preces
Nostras exaudi, amorisque miserere necessitatis.
Veneris ut sacerdos, exerce Veneris opera.
Huc ades, initiare nuptialibus legibus deæ!
Virginem non decet ministrare Veneri,
Virginibus Venus non gaudet. Si vero volueris
Instituta deæ amabilia, & cæremonias fidas (*veras*) scire,
Sunt nuptiæ & lecti. Tu autem, si amas Venerem,

celle qui t'a mise au jour! trois fois heureux le sein qui t'a portée! Écoute ma prière; prends pitié d'un invincible amour. Prêtresse de Vénus, consens à t'initier aux mystères de ta déesse. Viens subir les loix de l'hymen, ces douces loix imposées par ta déesse. Est-ce aux vierges à servir Cypris? Non, les vierges ne plaisent pas à Cypris. Veux-tu connoître ses aimables loix, ses orgies sacrées; l'hymen & le lit nuptial te les apprendront. Tu chéris Vénus, chéris donc aussi le doux empire des charmans amours. Reçois ton suppliant, ou si tu veux, l'époux que l'Amour t'amène percé de ses traits. C'est ainsi que le dieu au caducée d'or, l'agile Mercure engagea l'intrépide Hercule dans les fers de la fille d'Iardan. Pour moi, ce n'est point l'éloquent Mercure qui m'amène en ces lieux; c'est Cypris qui m'envoie. Songe à la nymphe d'Arcadie, qui, jalouse de sa virginité, dédaigna la couche de l'amoureux Milanion. Vénus offensée remplit l'ame d'Atalante du plus

Mulcentium mentem ama suavem legem amorum,
Tuumque servum (*tibi supplicem*) me accipe, &, si velis, conjugem,
Quem tibi Cupido venatus est, suisque sagittis adsecutus;
Sicut audacem Herculem celer auream gestans virgam Mercurius
Servitum duxit Iardaniam ad puellam.
Tibi vero me Venus misit, & non disertus adduxit Mercurius.
Virgo non te latet ab Arcadia Atalanta;
Quæ olim Milanionis amantis fugit lectum,

Παρθενίης ἀλέγουσα· Χολωσαμένης δ' Ἀφροδίτης,
Τὸν πάρος οὐκ ἐπόθησεν, ἐνὶ κραδίῃ θέτο πάσῃ.
Πείθεο καὶ σὺ, φίλη, μὴ Κύπριδι μῆνιν ἐγείρῃς.
Ὣς εἰπὼν, παρέπεισεν ἀναινομένης φρένα κούρης,
Θυμὸν ἐρωτοτόκοισι παραπλάγξας ἐνὶ μύθοις.
Παρθενικὴ δ' ἄφθογγος ἐπὶ χθόνα πῆξεν ὀπωπὴν,
Αἰδοῖ ἐρυθιόωσαν ὑποκλέπτουσα παρειήν·
Καὶ χθονὸς ἔξεεν ἄκρον ὑπ' ἴχνεσιν, αἰδομένη δὲ
Πολλάκις ἀμφ' ὤμοισιν ἑὸν ξυνέεργε χιτῶνα.
Πειθοῦς γὰρ τάδε πάντα προάγγελα. Παρθενικῆς δὲ
Πειθομένης ποτὶ λέκτρον ὑπόσχεσίς ἐστι σιωπή.
Ἤδη καὶ γλυκύπικρον ἐδέξατο κέντρον ἐρώτων,
Θέρμετο δὲ κραδίην γλυκερῷ πυρὶ παρθένος Ἡρὼ,
Κάλλεϊ δ' ἱμερόεντος ἀνεπτοίητο Λεάνδρου.
Ὄφρα μὲν οὖν ποτὶ γαῖαν ἔχεν νεύουσαν ὀπωπὴν,
Τόφρα δὲ καὶ Λείανδρος ἐρωμανέεσσι προσώποις

Virginitatem curans; irata autem Venere,
Quem prius non amavit, (*cum*) in corde posuit toto.
Persuadere & tu, cara, ne Veneri iram excites.
Sic fatus, persuadendo flexit recusantis mentem puellæ,
Animum (*ejus*) amorem parientibus errare faciens verbis.
Virgoque tacita in terram defixit oculos,
Pudore rubefactam absondens genam;
Et terræ radebat summum subter vestigia, pudibunda autem

violent amour pour celui qu'elle avoit auparavant dédaigné. Obéis, chère Héro, de peur d'éveiller le reſſentiment de Cypris.

Il dit: ſes diſcours perſuadent & ſéduiſent le cœur de cette beauté d'abord ſi farouche.

Héro, interdite & les yeux baiſſés, couvre de ſon voile un viſage qu'embellit la pudeur, d'un pied timide effleure légèrement la terre, & d'un air modeſte ramène ſouvent ſon manteau ſur ſes épaules, ſignes certains de ſa défaite, car le ſilence eſt l'aveu d'une belle qui ſe rend.

Déja le trait amer & doux a pénétré; ſon cœur eſt embrâſé d'une douce flamme. Les graces de ſon aimable amant la raviſſent.

Tandis qu'elle tient ſes regards fixés vers la terre, Léandre, d'un œil que l'amour égare, parcourt avidement tous ſes

Sæpe circa humeros ſuam contraxit veſtem,
Perſuaſionis enim hæc prænuntia. Virginis enim (*certe*)
Perſuaſæ ad lectum promiſſio eſt ſilentium.
Jam & ſuavamarum ſuſceperat ſtimulum amorum,
Urebatur autem cor dulci igne virgo Hero,
Pulcritudineque ſuavis ſtupeſcebat Leandri.
Quando igitur (*illa*) in terram habebat inclinatos oculos,
Tum & Leander amore furente vultu

Οὐ κάμεν εἰσορόων ἁπαλόχροον αὐχένα κούρης.
Ὀψὲ δὲ Λειάνδρῳ γλυκερὴν ἀνενείκατο φωνὴν,
Αἰδοῦς ὑγρὸν ἔρευθος ἀποστάζουσα προσώπου·
Ξεῖνε, τεοῖς ἐπέεσσι τάχ' ἂν καὶ πέτρον ὀρίναις.
Τίς σε πολυπλανέων ἐπέων ἐδίδαξε κελεύθους;
Οἴμοι. τίς σ' ἐκόμισσεν ἐμὴν ἐς πατρίδα γαῖαν;
Ταῦτα δὲ πάντα μάτην ἐφθέγξαο. Πῶς γὰρ ἀλήτης
Ξεῖνος ἐὼν, καὶ ἄπυστος, ἐμῇ φιλότητι μιγείης;
Ἀμφαδὸν οὐ δυνάμεσθα γάμοις ὁσίοισι πελάσσαι·
Οὐ γὰρ ἐμοῖς τοκέεσσιν ἐπεύαδεν· ἢν δ' ἐθελήσῃς
Ὡς ξεῖνος πολύφοιτος ἐμὴν ἐς πατρίδα μίμνειν,
Οὐ δύνασαι σκοτόεσσαν ὑποκλέπτειν ἀφροδίτην.
Γλῶσσα γὰρ ἀνθρώπων φιλοκέρτομος· ἐν δὲ σιωπῇ
Ἔργον, ὅπερ τελέει τις, ἐνὶ τριόδοισιν ἀκούει.
Εἰπὲ δὲ, μὴ κρύψῃς, τεὸν οὔνομα, καὶ σέο πάτρην·
Οὐ γὰρ ἐμόν σε λέληθεν· ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Ἡρώ.

Non defatigabatur ſpectando teneram cervicem virginis.
Tandem autem Leandro ſuavem (*hanc*) emiſit vocem (*Hero*),
Verecundiæ madidum ruborem ſtillans a facie:
Hoſpes, tuis verbis forſan & cautes moveas.
Quis te fallentium verborum docuit vias?
Heu mihi! quis te duxit meam in patriam terram?
Hæc tamen omnia fruſtra locutus es. Quomodo enim, vagus
Hoſpes quum ſis & ignotus, meo amori miſcearis?

charmes.

charmes. Enfin d'une voix timide, & le visage coloré du rouge de la pudeur:

Étranger, lui dit-elle, tes discours amolliroient le rocher. Qui t'a donc enseigné cette éloquence séduisante? Malheureuse que je suis! qui t'a conduit dans ma patrie? Mais tu parles en vain. Quoi donc? errant, étranger, inconnu, tu prétendrois à ma main? nous ne pouvons former publiquement un légitime hymen; jamais il ne seroit approuvé des auteurs de mes jours. Voyageur, si tu restes dans ma patrie, peux-tu dérober à tous les yeux un amour clandestin? La langue des hommes se plaît à médire; une faute commise dans l'ombre est bientôt divulguée. Mais dis-moi sans déguisement ton nom, ton pays; le mien ne t'est pas inconnu. Je porte le nom célèbre d'Héro; j'habite une tour dont le pied est battu des flots, dont la cîme se perd dans les nues. C'est-là qu'avec une seule esclave j'habite, près de Sestos, des rivages escarpés,

Palam non possumus nuptiis legitimis jungi;
Non enim meis parentibus (*id*) placuit. Si autem voles
Ut hospes vagabundus mea in patria manere,
Non potes tenebrosam celare Venerem.
Lingua enim hominum amans conviciorum: & in silentio (*clam*)
Opus, quod perficit aliquis, in triviis audit.
Dic vero, ne celes, tuum nomen, & tuam patriam!
Non enim meum te latet: mihi nomen inclytum Hero.

Πύργος δ' ἀμφιβόητος ἐμὸς δόμος οὐρανομήκης,
Ὧι ἔνι ναιετάουσα σὺν ἀμφιπόλῳ τινὶ μούνῃ
Σηστιάδος πρὸ πόληος ὑπὲρ βαθυκύμονας ὄχθας
Γείτονα πόντον ἔχω, στυγεραῖς βουλῇσι τοκήων.
Οὐδέ μοι ἐγγὺς ἔασιν ὁμήλικες, οὐδὲ χορεῖαι
Ἠϊθέων παρέασιν· ἀεὶ δ', ἀνὰ νύκτα καὶ Ἠῶ,
Ἐξ ἁλὸς ἠνεμόφωνος ἐπιβρέμει οὔασιν ἠχή·
Ὣς φαμένη ῥοδέην ὑπὸ φάρεϊ κρύπτε παρειὴν,
Ἔμπαλιν αἰδομένη, σφετέροις δ' ἐπεμέμφετο μύθοις.
Λείανδρος δὲ, πόθου βεβολημένος ὀξέϊ κέντρῳ,
Φράζετο, πωσκεν Ἔρωτος ἀεθλεύσειεν ἀγῶνα.
Ἄνδρα γὰρ αἰολόμητις Ἔρως βελέεσσι δαμάζει,
Καὶ πάλιν ἀνέρος ἕλκος ἀκέσσεται· οἷσι δ' ἀνάσσει
Αὐτὸς ὁ πανδαμάτωρ, βουληφόρος ἐστὶ, βροτοῖσιν.
Αὐτὸς καὶ ποθέοντι τότε χραίσμησε Λεάνδρῳ.
Ὀψὲ δ' ἀλαστήσας πολυμήχανον ἔννεπε μῦθον·

Turris autem circumſona mea domus præalta,
In qua habitans cum ancilla quadam ſola
Seſtienſem ante urbem ſuper (ad) profundas undas habentia littora
Vicinum pontum habeo, inviſis conſiliis parentum.
Neque me prope ſunt coætaneæ, neque choreæ
Juvenum adſunt; ſed ſemper, noctu & interdiu,
Ex mari ventoſo inſonat auribus ſonitus.
Sic fata, roſeam ſub veſte celabat genam,

où je n'ai de voisin que la mer : ainsi le veulent de sévères parents. Je n'ai près de moi aucune compagne de mon âge ; jamais je n'apperçois les danses légères des jeunes gens ; nuit & jour retentit à mes oreilles le bruit d'une onde agitée des vents. A ces mots elle couvre de son voile ses joues de roses ; la pudeur se réveille dans son ame ; elle condamne ses discours.

Léandre, pressé de l'aiguillon brûlant du desir, songeoit en lui-même comment il livreroit l'amoureux combat. L'Amour, fertile en ruses, dompte les mortels avec ses flèches, mais il guérit ensuite leurs blessures : s'il soumet, il éclaire aussi. Il inspira donc en ce moment l'amoureux Léandre. Après un long soupir, il adresse à Héro ce discours artificieux :

Rursus pudefacta, suaque increpabat dicta.
Leander autem, amoris percussus acuto stimulo,
Cogitabat, quomodo Amoris certaret certamen.
Virum enim varius consiliis Amor sagittis domat.
Etiam rursus viri vulneri medetur; quibusque dominatur
Ipse omnium domitor, iis etiam consulit, hominibus.
Ipse etiam amanti tunc auxiliatus est Leandro.
Tandemque ingemens solers dixit verbum:

Παρθένε, σὸν δι' ἔρωτα καὶ ἄγριον οἶδμα περήσω,
Εἰ πυρὶ παφλάζοιτο, καὶ ἄπλοον ἔσσεται ὕδωρ.
Οὐ τρομέω βαρὺ χεῦμα τεὴν μετανεύμενος εὐνὴν,
Οὐ βρόμον ἠχήεντα βαρυγδούποιο θαλάσσης.
Ἀλλ' αἰεὶ κατὰ νύκτα φορεύμενος ὑγρὸς ἀκοίτης
Νήξομαι Ἑλλήσποντον ἀγάῤῥοον· οὐχ ἕκαθεν γὰρ
Ἀντία σεῖο πόληος ἔχω πτολίεθρον Ἀβύδου.
Μοῦνον ἐμοὶ ἕνα λύχνον ἀπ' ἠλιβάτου σέο πύργου
Ἐκ περάτης ἀνάφαινε κατὰ κνέφας· ὄφρα νοήσας
Ἔσσομαι ὁλκὰς Ἔρωτος, ἔχων σέθεν ἀστέρα λύχνον·
Καί μιν ὀπιπτεύων οὐκ ὄψομαι δύντα Βοώτην,
Οὐ θρασὺν Ὠρίωνα, καὶ ἄβροχον ὁλκὸν Ἀμάξης·
Πατρίδος ἀντιπόροιο ποτὶ γλυκὺν ὅρμον ἱκοίμην.
Ἀλλὰ, φίλη, πεφύλαξο βαρυπνείοντας ἀήτας,
Μή μιν ἀποσβέσσωσι, καὶ αὐτίκα θυμὸν ὀλέσσω·
Λύχνον, ἐμοῦ βιότοιο φαεσφόρον ἡγεμονῆα.

Virgo, tuum propter amorem etiam asperam undam transibo,
Etsi igni ferveat, & innavigabilis fuerit aqua.
Non timeo gravem undam, tuum adiens cubile,
Non fremitum sonantem gravisoni maris;
Sed semper per noctem vectus (*per aquas*) madidus maritus
Natabo (*per*) Hellespontum valde fluentem; non longe enim
Contra tuam urbem habeo oppidum Abydi.
Tantum mihi quemdam lychnum ab excelsa tua turri

» Jeune prêtreſſe, pour toi je traverſerois les flots amoncelés, la mer fût-elle bouillonnante de feux & inabordable. Pour arriver à ta couche, je ne craindrai ni les vagues courroucées, ni le bruit retentiſſant de l'onde mugiſſante. Chaque nuit, porté ſur les eaux, ton amant ſaura paſſer à la nage le rapide Helleſpont; car je demeure dans Abydos, en face & non loin de ta ville. Seulement du haut de ta tour voiſine des nues, montre-moi le ſoir un fanal : guidé par cette étoile, je ſerai le navire de l'Amour. Les yeux fixés ſur elle, je ne regarderai ni le coucher du Bootès, ni le fier Orion, ni la queue de l'Ourſe, qui ne plonge jamais dans l'onde; j'aborderai alors au port deſiré de ta patrie. Toi, chère amante, prends garde que le ſouffle impétueux des vents n'éteigne ce flambeau, guide lumineux, protecteur de mes jours; je

E regione oſtende per tenebras; ut (*illum*) intuens
Sim navis Amoris, habens tuam ſtellam (*ſtellæ loco*) lychnum;
Et ipſum adſpiciens non ſpectem occidentem Booten,
Non aſperum Orionem, & ſiccum tractum Plauſtri,
Patriæ (*tuæ*) oppoſitæ ad dulcem portum veniam.
Sed, cara, cave graviter flantes ventos,
Ne ipſum exſtinguant, & ſtatim animam perdam;
Lychnum, meæ vitæ luciferum ducem.

Εἰ ἐτεὸν δ᾽ ἐθέλεις ἐμὸν οὔνομα κ᾽ σὺ δαῆναι,
Οὔνομά μοι Λείανδρος, ἐϋστεφάνȣ πόσις Ἥρȣς.
Ὣς οἱ μὲν κρυφίοισι γάμοις συνέθεντο μιγῆναι,
Καὶ νυχίην φιλότητα, κ᾽ ἀγγελίην ὑμεναίων,
Λύχνȣ μαρτυρίῃσιν, ἐπιςώσαντο φυλάξειν·
Ἡ μὲν φάος τανύειν, ὁ δὲ κύματα μακρὰ περῆσαι.
Παννυχίδας δ᾽ ἀνύσαντες ἀκοιμήτων ὑμεναίων,
Ἀλλήλων ἀέκοντες ἐνοσφίσθησαν ἀνάγκῃ,
Ἡ μὲν ἑὸν ποτὶ πύργον, ὁ δ᾽ ὀρφναίην ἀνὰ νύκτα,
Μήτι παραπλάζοιτο, βαλὼν σημήϊα πύργȣ,
Πλῶε βαθυκρήπιδος ἐπ᾽ εὐρέα δῆμον Ἀβύδȣ.
Παννυχίων δ᾽ ὀάρων κρυφίȣς ποθέοντες ἀέθλȣς,
Πολλάκις ἠρήσαντο μολεῖν θαλαμηπόλον ὄρφνην.
Ἤδη κυανόπεπλος ἀνέδραμε νυκτὸς ὁμίχλη,
Ἀνδράσιν ὕπνον ἄγουσα, καὶ οὐ ποθέοντι Λεάνδρῳ·
Ἀλλὰ πολυφλοίσβοιο παρ᾽ ἠϊόνεσσι θαλάσσης

Si verum autem vis meum nomen & tu ſcire,
Nomen mihi Leander, formoſæ (*eleganti redimitæ corona*) conjux Herus.
Sic hi quidem clandeſtinis nuptiis conſtituebant miſceri,
Et nocturnum amorem, & nuntium nuptiarum,
Lychni teſtimoniis, pacti ſunt ſervare;
Illa quidem, lychnum extendere, hic autem, undas latas tranſire.
Pernoctationes autem exſecuti vigilum nuptiarum,
A ſe inviti ſeparati ſunt neceſſitate,

périrois à l'inſtant. Si tu veux ſavoir mon nom; je ſuis Léandre, l'époux de la belle Héro ».

Ainſi fut réſolu cet hymen clandeſtin; ainſi ſe jurèrent-ils d'être fidèles au ſignal du flambeau, meſſager de leur nocturne mariage; l'une feroit luire le fanal, l'autre traverſeroit les flots. Toutes les meſures priſes pour le ſuccès d'un hymen ennemi du ſommeil, il fallut malgré ſoi ſe quitter. Héro rentre dans ſa tour: Léandre, pour ne point s'égarer le ſoir, en remarque les abords, & regagne en nageant les antiques murs de la ſuperbe Abydos. Combien de fois, brûlant d'entrer dans la carrière amoureuſe, deſirèrent-ils le retour de la nuit, favorable aux doux myſtères!

Déja la nuit déployoit ſon voile ténébreux, apportant le ſommeil aux mortels, mais non à l'amoureux Léandre. Seul ſur les rivages de la mer mugiſſante, attendant le

Ea quidem ſuam ad turrim, hic autem, obſcuram per noctem,
Ne quid erraret, *jaciens* ſigna turris,
Navigabat (*natabat*) profundi fundamenti ad magnum populum Abydi.
Nocturnarumque conſuetudinum clandeſtina deſiderantes certamina
Sæpe optarunt, ut venirent cubiculum ornantes tenebræ.
Jam atrata cucurrit noctis caligo,
Viris ſomnum adferens, ſed non amanti Leandro;
Sed (*is*) multifremi apud littora maris

Ἀγγελίην ἀνέμιμνε φαινομένων ὑμεναίων,
Μαρτυρίην λύχνοιο πολυκλαύςοιο δοκεύων,
Εὐνῆς τε κρυφίης τηλεσκόπον ἀγγελιώτην.
Ὡς δ' ἴδε κυανέης λιποφεγγέα νυκτὸς ὀμίχλην
Ἡρὼ, λύχνον ἔφαινεν· ἀναπτομένοιο δὲ λύχνου
Θυμὸν Ἔρως ἔφλεξεν ἐπειγομένοιο Λεάνδρου·
Λύχνῳ καιομένῳ συνεκαίετο. Παρ δὲ θαλάσσῃ
Μαινομένων ῥοθίων πολυηχέα βόμβον ἀκούων
Ἔτρεμε μὲν τοπρῶτον, ἔπειτα δὲ, θάρσος ἀείρας,
Τοίοισι προσέλεκτο παρηγορέων φρένα μύθοις·

Δεινὸς Ἔρως, καὶ πόντος ἀμείλιχος· ἀλλὰ θαλάσσης
Ἐςὶν ὕδωρ, τὸ δ' Ἔρωτος ἐμὲ φλέγει ἐνδόμυχον πῦρ.
Λάζεο πῦρ, κραδίη, μὴ δείδιθι νήχυτον ὕδωρ.
Δεῦρό μοι εἰς φιλότητα· τί δὴ ῥοθίων ἀλεγίζεις;
Ἀγνώσσεις, ὅτι Κύπρις ἀπόσπορός ἐςι θαλάσσης,
Καὶ κρατέει πόντοιο, καὶ ἡμετέρων ὀδυνάων;

Nuntium opperiebatur lucentium nuptiarum,
Teſtimonium (*ſignum*) lychni lugubris obſervans,
Leſtique clandeſtini procul ſpeculantem nuntium.
Ut vero vidit obſcuram nigræ noctis caliginem
Hero, lychnum oſtendit: accenſo vero lychno
Animum Amor uſſit feſtinantis Leandri:
Lychno ardente ipſe etiam ardebat. Ad mare autem
Inſanarum undarum multum ſonantem fremitum audiens

courier de ſon brillant hymenée, il cherchoit des yeux le ſignal lointain de ſes plaiſirs, le trop funeſte fanal.

Héro voyant l'ombre noire chaſſer la lumière, montre le fanal : il eſt à peine allumé, & déja l'amour embrâſe le cœur de l'impatient Léandre : il brûle en même temps que le flambeau. Cependant il entend l'horrible bruit des vagues mutinées : d'abord il tremble ; mais enſuite ranimant ſon audace, il ſe raſſure, il s'adreſſe à lui-même ces paroles :

» L'Amour eſt terrible, la mer implacable; mais la mer n'eſt que de l'eau, l'amour a des feux qui me conſument. Raſſemble tes feux, ô mon cœur, ne redoute point les eaux, vole au plaiſir ; que crains-tu de ces vagues impétueuſes? Ignores-tu que Cypris eſt née du fond des ondes, qu'elle a un pouvoir abſolu ſur les ondes & ſur mon mal ?

Tremebat quidem primo; poſtea vero audaciam attollens,
Talibus adloquebatur conſolans mentem verbis :
 Gravis Amor, & mare implacabile : ſed maris
Eſt aqua, verum Amoris me urit inteſtinus ignis.
Adſume ignem, cor, ne time effuſam aquam.
Ades mihi ad amorem; cur fluctus curas ?
Ignoras quod Venus nata ſit e mari,
Et dominatur ponto, & noſtris doloribus ?

Ὣς εἰπὼν, μελέων ἐρατῶν ἀπεδύσατο πέπλον
Ἀμφοτέρῃς παλάμῃσιν, ἑῷ δ᾽ ἔσφιγξε καρήνῳ,
Ἠϊόνος δ᾽ ἐξῶρτο, δέμας δ᾽ ἔρριψε θαλάσσῃ.
Λαμπομένου δ᾽ ἔσπευδεν ἀεὶ κατεναντία λύχνου,
Αὐτὸς ἐὼν ἐρέτης, αὐτόστολος, αὐτόματος νηῦς.
Ἡρὼ δ᾽ ἠλιβάτοιο φαεσφόρος ὑψόθι πύργου,
Λευγαλέῃς αὔρῃσιν ὅθεν πνεύσειεν ἀήτης,
Φάρεϊ πολλάκι λύχνον ἐπέσκεπεν, εἰσόκε Σηστοῦ
Πολλὰ καμὼν Λείανδρος ἔβη ποτὶ ναύλοχον ἀκτήν·
Καί μιν ἑὸν ποτὶ πύργον ἀνήγαγεν· ἐκ δὲ θυράων
Νυμφίον ἀσθμαίνοντα περιπτύξασα σιωπῇ,
Ἀφροκόμους ῥαθάμιγγας ἔτι στάζοντα θαλάσσης,
Ἤγαγε νυμφοκόμοιο μυχοὺς ἐπὶ παρθενεῶνος,
Καὶ χρόα πάντα κάθηρε, δέμας δ᾽ ἔχρισεν ἐλαίῳ
Εὐόδμῳ, ῥοδέῳ, καὶ ἁλίπνοον ἔσβεσεν ὀδμήν.
Εἰσέτι δ᾽ ἀσθμαίνοντα βαθυστρώτοις ἐνὶ λέκτροις

Sic fatus, membra amabilia exuit veſtem
Ambabus manibus, ſuoque adſtrinxit capiti;
Littoreque exſiluit, corpuſque dejecit in mare,
Splendentemque feſtinabat ſemper adverſus lychnum,
Ipſe remex, ipſe claſſis, ipſe ſibi navis.
Hero autem alta lucifera in turri,
Perniciofis auris undecumque ſpiraret ventus,
Veſte ſæpe lucernam tegebat, donec Seſti

Il dit, & dépouillant ses habits, il les attache sur sa tête, s'élance du rivage, & plonge dans les flots. Il nage vers le fanal étincelant, devenu à lui-même son navire, son rameur & ses voiles.

Héro, du haut de sa tour élevée, tenant le flambeau, dès qu'un vent impétueux soufflait, le garantissoit de sa robe. Enfin après mille efforts Léandre aborde au rivage. Elle l'amène à sa tour; sur le seuil de la porte, elle embrasse en silence son époux hors d'haleine, les cheveux encore dégouttant d'écume, & le conduit au lieu qui devoit recevoir les deux époux. Là elle l'essuie, le parfume d'essence de roses odorantes, dissipe ainsi l'odeur de l'onde salée; puis l'entraînant encore tout haletant sur un duvet

Multum fatigatus Leander venit ad portuosum littus;
Et ipsum suam ad turrim deduxit; ad fores vero
Sponsum anhelantem complexa silentio,
Spumeas ex capillis guttas adhuc stillantem maris,
Duxit ad penetralia virginalis cubiculi, ubi jam commorantur sponsi,
Et cutem totam absterfit, corpusque unxit oleo
Bene olenti, roseo, & mare spirantem exstinxit odorem:
Adhuc autem anhelantem alte stratis in lectis

Νυμφίον ἀμφιχυθεῖσα φιλήνορας ἴαχε μύθους·
Νυμφίε, πολλὰ μόγησας, ἃ μὴ πάθε νυμφίος ἄλλος·
Νυμφίε, πολλὰ μόγησας, ἅλις νύ τοι ἁλμυρὸν ὕδωρ,
Ὀδμή τ᾽ ἰχθυόεσσα βαρυγδούποιο θαλάσσης·
Δεῦρο, τεοὺς ἱδρῶτας ἐμοῖς ἐνικάτθεο κόλποις.
Ὣς ἡ μὲν τᾶυτ᾽ εἶπεν· ὁ δ᾽ αὐτίκα λύσατο μίτρην,
Καὶ θεσμῶν ἐπέβησαν ἀριστονόου Κυθερείης.
Ἦν γάμος, ἀλλ᾽ ἀχόρευτος· ἔην λέχος, ἀλλ᾽ ἄτερ ὕμνων·
Οὐ ζυγίην Ἥρην τις ἐπευφήμησεν ἀοιδός·
Οὐ δαΐδων ἤστραπτε σέλας θαλαμηπόλον εὐνήν·
Οὐδὲ πολυσκάρθμῳ τις ἐπεσκίρτησε χορείῃ,
Οὐχ ὑμέναιον ἄεισε πατὴρ, καὶ πότνια μήτηρ·
Ἀλλὰ λέχος στορέσασα τελεσσιγάμοισιν ἐν ὥραις
Σιγὴ παστὸν ἔπηξεν, ἐνυμφοκόμησε δ᾽ ὀμίχλη·
Καὶ γάμος ἦν ἀπάνευθεν ἀειδομένων ὑμεναίων.
Νὺξ μὲν ἔην κείνοισι γαμοστόλος, οὐδέ ποτ Ἠὼς

Sponſum circumfuſa blanda (*hæc*) emiſit verba:
Sponſe, multa tuliſti, quæ non paſſus eſt ſponſus alius;
Sponſe, multa tuliſti; ſatis tibi eſt ſalſæ aquæ,
Odorisque piſcoſi graviter frementis maris:
Huc ades, tuos ſudores meis depone in complexibus.
Sic illa hæc locuta eſt; ille vero ſtatim ſolvit zonam,
Et leges inierunt benevolæ Veneris.
Erant nuptiæ, ſed ſine choreis; erat lectus, ſed ſine hymnis;

moëlleux, & l'enlaçant de ses bras, lui adresse ces tendres paroles :

Époux qui viens de souffrir ce que nul autre n'a souffert, cher époux, combien tu as lutté contre l'onde amère & l'odeur suffoquante des vagues agitées ! Oublie tes fatigues sur mon sein.

Elle dit : Léandre lui délie la ceinture; les doux mystères s'accomplissent. Hymen sans pompe, coucher nuptial sans hymne. Nul poète n'invoqua la déesse protectrice des mariages, point de flambeau brillant, ni de danses légères autour de la couche ; point de père ni de mère vénérable qui chantât l'hymenée ; le silence à cette heure du plaisir avoit dressé le lit & préparé la chambre nuptiale. Le voile de la nuit fut la parure de l'épouse, nul chant d'hymenée ne célébra le mariage. La nuit seule le favorisoit, jamais

Non Zygiam (*jugalem*) Junonem quisquam invocavit Poëta ;
Non tædarum inluminabat splendor nuptialem lectum ;
Neque peragili quisquam saltavit chorea,
Non hymenæum cantavit pater, & veneranda mater ;
Sed lectum sternens perficientibus nuptias in horis
Silentium thalamum fixit, novam nuptam vero ornavit caligo ;
Et nuptiæ erant longe a canendis hymenæis.
Nox quidem erat illis nuptiarum ornatrix, neque unquam Aurora

Νυμφίον εἶδε Λέανδρον ἀριγνώτοις ἐνὶ λέκτροις.
Νήχετο δ' ἀντιπόροιο πάλιν ποτὶ δῆμον Ἀβύδου
Ἐννυχίων ἀκόρητος ἔτι πνείων ὑμεναίων·
Ἡρὼ δ' ἑλκεσίπεπλος, ἑοὺς λήθουσα τοκῆας,
Παρθένος ἠματίη, νυχίη γυνή. Ἀμφότεροι δὲ
Πολλάκις ἠρήσαντο κατελθέμεν ἐς δύσιν Ἠῶ.
Ὣς οἱ μὲν φιλότητος ὑποκλέπτοντες ἀνάγκην
Κρυπταδίῃ τέρποντο μετ' ἀλλήλων κυθερείῃ.
Ἀλλ' ὀλίγον ζώεσκον ἐπὶ χρόνον· οὐδ' ἐπὶ δηρὸν
Ἀλλήλων ἀπόναντο πολυπλάγκτων ὑμεναίων,
Ἀλλ' ὅτε παχνήεντος ἐπήλυθε χείματος ὥρη,
Φρικαλέας δονέουσα πολυστροφάλιγγας ἀέλλας,
Βένθεα δ' ἀστήρικτα καὶ ὑγρὰ θέμεθλα θαλάσσης
Χειμέριοι πνείοντες ἀεὶ στυφέλιζον ἀῆται,
Λαίλαπι μαστίζοντες ὅλην ἅλα· τυπτομένης δὲ
Ἤδη νῆα μέλαιναν ἀπέκλασε διχθάδι χέρσῳ

Sponſum vidit Leandrum valde (*ipſi*) notis in lectis.
Natabat autem e regione poſiti rurſus ad populum Abydi
Nocturnos inſatiabilis adhuc ſpirans hymenæos:
Aſt Hero, longa induta veſte, ſuos latens parentes, (*clam parentibus*)
Virgo diurna (erat,) nocturna mulier. Utrique autem
Sæpe optarunt deſcendere ad occaſum auroram (*ſolem*).
Sic hi quidem amoris abſcondentes neceſſitatem
Occulta delectabantur inter ſe Venere.

l'Aurore ne vit Léandre dans ce lit confident de ses plaisirs. Chaque matin, plus avide encore que rassasié de plaisirs, il retournoit à la nage dans sa patrie; & la modeste Héro, étoit, à l'insu de ses parens, fille le jour, & femme la nuit. Combien de fois ces jeunes époux conjurèrent-ils le soleil de précipiter sa course!

Habiles à cacher ainsi une invincible passion, ils goûtoient en secret les plaisirs de l'amour, plaisirs, hélas! bien fugitifs: ils ne devoient jouir de ce fatal hymenée que jusqu'à la saison des noirs frimats. Déja d'affreux tourbillons s'engouffrant au fond des mobiles abîmes, ébranlent les humides fondements de la mer. Déja rédoutant l'orageux & perfide élément, le nocher a retiré son vaisseau dans le

Sed exiguo vixerunt tempore; nec diu
In vicem fruebantur multivagis nuptiis,
Sed donec pruinosæ venit hiemis hora,
Horrendas commovens multarum vortiginum procellas,
Profunditatesque infirmas & madida fundamenta maris
Hiemales spirantes semper verberabant venti,
Turbine percutientes totum mare; vapulante autem (eo)
Jam navem nigram fregerat bifida (in) terra

Χειμερίην κ) ἄπιςον ἀλυσκάζων ἅλα ναύτης.
Α'λλ' οὐ χειμερίης σε φόβος κατέρυκε θαλάσσης,
Καρτερόθυμε Λέανδρε· διακτορίη δέ σε πύργου,
Η'θάδα σημαίνουσα φαεσφορίην ὑμεναίων,
Μαινομένης ὤτρυνεν ἀφειδήσαντα θαλάσσης,
Νηλειὴς κ) ἄπιςος. ὄφελλε ᾗ δύσμορος Η'ρὼ
Χείματος ἱςαμένοιο μένειν ἀπάνευθε Λεάνδρου,
Μηκέτ' ἀναπτομένη μινυώριον ἀςέρα λέκτρων.
Α'λλὰ πόθος κ) μοῖρα βιήσατο· θελγομένη ᾗ
Μοιράων ἀνέφαινε, κ) οὐκέτι δαλὸν ἐρώτων.
Νὺξ ἦν, εὖτε μάλιςα βαρυπνείοντες ἀῆται,
Χειμερίης πνοιῇσιν ἀκοντίζοντες ἀῆται,
Α'θρόον ἐμπίπτουσιν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·
Δὴ τότε Λείανδρός περ, ἐθήμονος ἐλπίδι νύμφης,
Δυσκελάδων πεφόρητο θαλασσαίων ἐπὶ νώτων.
Η'δη κύματι κῦμα κυλίνδετο, σύνθετο δ' ὕδωρ·

Hiemale & infidum vitans mare nauta.
Sed non hiberni te timor coërcebat maris,
Magnanime Leander; nuntius fed te turris,
Confuetam fignificans lucem nuptiarum,
Furentis impulit fecurum maris,
Crudelis & perfidus. Debebat autem infelix Hero
Hieme inftante manere fine Leandro,
Non amplius accendens brevis temporis ftellam lectorum.

golfe.

golfe. Léandre seul, l'intrépide Léandre, n'est point arrêté par l'orage. Le cruel & perfide fanal, qui du haut de la tour lui donne le signal accoutumé du plaisir, l'excite à braver les flots courroucés. L'infortunée Héro auroit bien dû, pendant la saison des tempêtes, ne point allumer l'astre passager de l'hymen : mais l'amour & l'impérieux destin ont parlé. Cédant à un charme fatal, elle montre le flambeau, non de l'amour, mais de la parque.

Il étoit nuit, temps où les vents déchaînés, par leur souffle orageux excitant les tempêtes, fondent tous ensemble sur les rives du détroit. Encouragé par l'espoir de revoir son épouse, Léandre s'élance sur le dos bruyant de la mer. Déja les flots sont pressés par les flots, l'onde s'amoncèle,

Sed amor & fatum cogebat (*eam*). Allecta (*cupida*) autem
Parcarum ostendebat, non amplius facem amorum.
Nox erat, quum maxime spirantes venti,
Hiemalibus flatibus jaculantes venti,
Collecti irruunt in littus maris :
Tunc Leander, consuetæ spe sponsæ,
Valde sonanti ferebatur maris in dorso.
Jam ab unda unda volvebatur, adcumulabatur vero aqua ;

Αἰθέρι μίσγετο πόντος· ἀνέγρετο πάντοθεν ἠχὴ
Μαρναμένων ἀνέμων. Ζεφύρῳ δ' ἀντέπνεεν Εὖρος,
Καὶ Νότος ἐς Βορέην μεγάλας ἀφέηκεν ἀπειλὰς,
Καὶ κτύπος ἦν ἀλίαστος ἐρισμαράγοιο θαλάσσης.
 Αἰνοπαθὴς δὲ Λέανδρος ἀκηλήτοις ἐνὶ δίναις
Πολλάκι μὲν λιτάνευσε θαλασσαίην Ἀφροδίτην.
Πολλάκι δ' αὐτὸν ἄνακτα Ποσειδάωνα θαλάσσης·
Ἀτθίδος οὐ Βορέην ἀμνήμονα κάλλιπε νύμφης·
Ἀλλά οἱ οὔτις ἄρηγεν, Ἔρως δ' οὐκ ἤρκεσε μοίρας.
 Πάντοθι δ' ἀγρομένοιο δυσαντέϊ κύματος ὁρμῇ
Τυπτόμενος πεφόρητο. ποδῶν δέ οἱ ὤκλασεν ὁρμὴ,
Καὶ σθένος ἦν ἀδόνητον ἀκοιμήτων παλαμάων.
Πολλὴ δ' αὐτόματος χύσις ὕδατος ἔῤῥεε λαιμῷ,
Καὶ ποτὸν ἀχρήϊστον ἀμαιμακέτου πίεν ἄλμης·
Καὶ δὴ λύχνον ἄπιστον ἀπέσβεσε πικρὸς ἀήτης,
Καὶ ψυχὴν καὶ ἔρωτα πολυτλήτοιο Λεάνδρου.

Ætheri miſcebatur pontus; concitabatur undique fremitus
Pugnantium ventorum: Zephyro autem contra ſpirabat Eurus,
Et Notus in Boream magnas immiſit minas;
Atque fragor fuit vehemens valde frementis maris.
 Gravia autem paſſus Leander implacabilibus in gurgitibus
Sæpe quidem precabatur æquoream Venerem,
Sæpe autem ipſum regem Neptunum maris:
Atthidis non Boream immemorem reliquit nymphæ;

les vagues s'élèvent aux nues; les vents aux prises résonnent de toutes parts; Zéphyre gronde contre Eurus, Notus menace Borée avec d'affreux sifflemens; l'onde retentit d'un bruit épouvantable.

Pendant cette furieuse tempête, l'infortuné Léandre tantôt invoque la déesse née au sein des mers, ou le souverain même de l'humide élément; tantôt rappelle à Borée sa charmante Orythye : vaines prières! l'Amour n'a point détourné les ciseaux de la parque.

Battu des flots qui l'assaillent, Léandre erre çà & là, ses jambes se lassent, ses bras restent immobiles, l'onde impétueuse entre dans sa bouche, il boit à longs traits l'amer & funeste breuvage. Le vent cruel éteint l'infidèle fanal, & avec lui l'amour & la vie de Léandre.

Sed ipsi nullus auxiliatus est; Amor autem non coërcuit fata.
Undique autem adcumulati male obvio fluctus impetu
Impulsus ferebatur; pedum autem ei defecit vigor,
Et vis fuit immobilis inquietarum manuum.
Multa autem spontanea effusio aquæ fluebat in guttur,
Et potum inutilem impetuosi potavit falsuginis maris;
Et jam lychnum infidum exstinxerat amarus ventus,
Et animam & amorem multum passi Leandri.

Ἡ δ', ἔτι δηθύνοντος, ἐπ' ἀγρύπνοισιν ὀπωπαῖς
Ἵστατο κυμαίνουσα πολυκλαύτοισι μερίμναις.
Ἤλυθε δ' ἠριγένεια, καὶ οὐκ ἴδε νυμφίον Ἡρώ,
Πάντοθι δ' ὄμμα τίταινεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,
Εἴ που ἐσαθρήσειεν ἀλώμενον ὃν παρακοίτην
Λύχνου σβεννυμένοιο. παρὰ κρηπῖδα δὲ πύργου
Θρυπτόμενον σπιλάδεσσιν ὅτ' ἔδρακε νεκρὸν ἀκοίτην,
Δαιδάλεον ῥήξασα περὶ στήθεσσι χιτῶνα,
Ῥοιζηδὸν προκάρηνος ἀπ' ἠλιβάτου πέσε πύργου.
Κὰδ δ' Ἡρὼ τέθνηκεν ἐπ' ὀλλυμένῳ παρακοίτῃ,
Ἀλλήλων δ' ἀπόναντο καὶ ἐν πυμάτῳ περ ὀλέθρῳ.

Illa autem, morante adhuc (*Leandro*), vigilibus oculis
Stabat fluctuans luctuosis curis.
Venit autem aurora, & non vidit sponsum Hero,
Circumquaque oculos dirigebat in lata dorsa maris,
Sicubi videret errantem suum maritum
Lychno exstincto. Apud fundamentum vero turris

Héro dans l'attente, & l'œil ouvert, rouloit dans son cœur mille pensées funestes. L'aurore vient, elle n'apperçoit pas son époux, elle promène de tous côtés ses regards sur le vaste dos de la mer. Peut-être le fanal éteint, son amant s'est-il égaré ; elle le voit au pied de sa tour, déchiré par les rocs. A cet aspect elle arrache le voile brillant qui couvre son sein, & la tête la premiere se précipite avec fracas du haut de la tour. Ainsi périt Héro sur le corps de son amant : le trépas même ne put les séparer.

Dilaniatum scopulis ut vidit mortuum maritum,
Variam disrumpens circa pectora vestem,
Cum strepitu præceps ab alta cecidit turri.
Atque Hero mortua est super mortuo marito,
Suique invicem potiti sunt etiam in ultima pernicie.

FINIS.

NOTES

SUR LE POÈME DE MUSÉE.

VERS 6. Διακτορίην. Les traducteurs latins ont traduit ce mot par *nuntium*. Je le traduis par *ductum*, l'action de conduire : ce ſens paroîtra plus exact à ceux qui ſe rappelleront qu'on donnoit à Vénus le nom de μαστροπὸς ou μαστρωπὸς, appareilleuſe, en latin *lena*. Διακτορίη eſt le ſubſtantif de διάκτωρ, épithète de Mercure. Littéralement, je traduirois ainſi ce vers : *Ce flambeau qui annonce l'action de Vénus conduiſant un amant à ſon amante.*

V. 9. Ἄεθλον ne ſignifie pas *office*, comme le veulent Rœver, Schrader, & Du Theil; mais *combat*, *ébat*.

V. 32. Πύργον ἀπὸ προγόνων. Pluſieurs commentateurs traduiſent par *turrim à parentibus*; Cel. Berglerus, par *ſemota à parentibus*, interprétation adoptée par Kromajerus & Rœverus. Pour moi, je n'ai jamais vu dans les bons écrivains προγόνες dans le ſens de *parents*, mais dans celui d'*ancêtres*.

V. 51 & 52. Οἳ γὰρ ἐκεῖνοι αἰὲν ὁμαρτήσαντες, ἐπὴν φάτις ἐστὶν ἑορτῆς, *& ſitôt que le retour en eſt annoncé, tous arrivent dans Seſte* : voilà l'interprétation du ſavant Du Theil. Je penſe qu'on ſe rapprocheroit plus du texte en traduiſant littéralement : *Car ce ſont ceux-là (les amants) qui viennent en ſoule, dès qu'on parle de fête.*

V. 58. Ἄκρα κύκλα παρειῶν, *summi circuli genarum* ; littéralement, *la partie bombée de ses joues.*

V. 59. Διδυμόχροον, *de deux couleurs.* La rose rouge est blanche à son onglet. Voilà, je pense, le sens de l'épithète grecque.-- Ἐκ καλύκων, *de sa capsule.*

V. 66. Après avoir, vers 33, appellé Héro ἄλλη Κύπρις ἄνασσα, *nouvelle reine de Cythère*, le poète dit dans ce vers 66, que Cypris avoit en elle une digne prêtresse; au vers 68, la prêtresse de Cypris sembloit elle-même une autre Cypris. Ornemens superflus, répétitions sans goût.

V. 69 & 70. Ἠϊθέων, *jeunes gens* ; ἀνδρῶν, *hommes faits.* Du Theil dans sa traduction n'a point distingué ces deux âges. Le grec dit littéralement : *Elle a ému les cœurs tendres des jeunes garçons ; & même parmi les hommes faits, il n'en est pas un qui ne brûle de partager sa couche.* Il a traduit par *Tous brûlent déjà d'obtenir ses faveurs.* Avec plus d'exactitude, ce littérateur, d'ailleurs si délicat, n'eût-il pas mieux exprimé, comme son original, l'empire de Héro sur tous les cœurs?

V. 78. On peut reprocher à Musée quelques fautes de goût; mais la critique la plus sévère ne rangera-t-elle pas au nombre des vers bien frappés le 78e...

Παπταίνων ἐμόγησα, κόρον δ' οὐκ εὗρεν ὀπωπῆς?

V. 105. Ἐὴν ἀπέκρυψεν ὀπωπὴν...; & *vers* 107, καὶ πάλιν ἀντένευεν. Au lieu de ἀντικλινεν, qui ne présente aucun sens, & que les éditions de Rœver & Schrader traduisent par *Et rursus ex adverso innuit*,

je ſuis convaincu qu'on doit lire ἀνδ' ἔκλινεν pour ἀνὰ δὲ ἔκλινεν, *aperuit, elle ouvrit.* C'eſt dans ce ſens que ce vers ſe prend dans Homère, liv. V. de l'Ili. vers 751.

> Ἠ' μὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν νέφος, ἠδ' ἐπιθεῖναι.
>
> *Ut & aperiant denſam nubem & claudant.*

Ibid. Ὀπωπὴν ne ſignifie pas ici *la vue, le viſage*, comme le prétendent encore les éditions de Rœver & de Schrader; mais *les yeux.*

V. 111. Ἐκ περάτης, *à l'autre extrêmité.* Quand il eſt queſtion de l'orient, l'autre extrêmité eſt l'occident, & *vice verſa.* Cette expreſſion ſe rencontre fréquemment dans Aratus.

V. 139. Ἐλόχευσε : les verbes grecs λοχεύω & τίκτω s'emploient comme le verbe *parere* des Latins, même en parlant du père. Orphée dans ſes Argonautiques a dit :

> Ὀϊλεὺς τόν ῥ' ἐλόχευσε καὶ Ἀλθαίη ῥοδόπηχυς.
>
> Et Homère : Ὅν ἀθάνατος τέκετο Ζεύς.

V. 151. Θητεύειν ἐκόμισε, *duxit ſervire.* Horace a dit de même (Carm. I. 16. 1.)

> *Muſis amicus, triſtitiam & metus*
> *Tradam protervis in mare creticum*
> *Portare ventis.*

V. 153. *Songe à la nymphe d'Arcadie*, &c. J'ignore ſi cette érudition mythologique étoit bien perſuaſive en amour : nous ſavons du

du moins qu'elle étoit du goût des Grecs. Properce chez les Latins fait le même emploi de la fable. Tibulle peint ses courtisannes libertines, mais non savantes.

V. 159. Θυμὸν παραπλάγξας ἐνὶ μύθοις, *animum errare faciens in verbis.* Virgile a dit de même : *Horridus in jaculis & pelle lybystidis ursæ.*

V. 173. Αἰδοῦς ὑγρὸν ἔρευθος ἀποστάζουσα προσώπου, *laissant échapper des larmes qu'arrachoit la pudeur.* C'est ainsi que traduit Du Theil. C'est l'expression métaphorique ἀποστάζουσα qui l'aura induit en erreur. Je crois qu'il faut traduire littéralement : *Laissant transsuder le rouge de la pudeur.*

V. 181. Ἐμὴν ἐς πατρίδα μίμνειν pour ἐν πατρίδι. Ἐς est là pour ἐν, comme ἐν s'emploie quelquefois pour εἰς, même en prose.

V. 191. *Je n'ai près de moi aucune compagne de mon âge ; jamais je n'apperçois les danses légères des jeunes gens,* &c. Musée peut-il bien mettre un pareil langage dans la bouche de Héro, de qui il a dit, vers 33 & suivans : *Modeste & sage, jamais elle ne se mêloit parmi les femmes assemblées ; jamais elle ne se montroit au milieu des danses joyeuses de ses jeunes compagnes,* &c?

V. 195. Σφετέρεις, σφέτερος, *proprius, ce qui appartient en propre.* De là σφέτερος pour ὑμέτερος, *vôtre*, comme dans Hésiode (in ἔργοις v. 2.) Σφέτερον πάτερ' ὑμνείουσαι ; pour ἡμέτερος, *nôtre*, comme dans Xénophon, l. 6. de la Cyropédie ; pour ἑὸς, *son*, comme dans ce vers 195 de Musée.

V. 204. Εἰ πυρὶ παφλάζοιτο, καὶ ἄπλοον ἵσταται ὕδωρ. Remarquons ici changement de modes.

V. 214. *Le Bootès.* Homère (Odyſ. l. V, vers 272) l'appelle ὀψὲ δύοντα, parce qu'il eſt 18 heures ſur l'horiſon, & qu'il ne ſe couche que raſſaſié de lumière. Voyez Aratus, page 73, édit. d'Oxford, 1679.

V. 215. Χείμων. Autre changement de modes, fréquent même en proſe, & de plus ellipſe de la conjonction καὶ.

V. 222. Νυχίην φιλότητα καὶ ἀγγελίην ὑμεναίων, λύχνου μαρτυρίῃσιν, ἠπιστώσαντο φυλάξειν, littéralement : *Ils convinrent de bien obſerver le pacte qu'ils avoient fait d'un hymen nocturne, & de l'annonce de l'hymen par l'entremiſe du flambeau.*

V. 225. Παννυχίδας doit s'entendre des apprêts de la veille, mais non, comme le penſe Kromajerus, des premières faveurs accordées par Héro à Léandre.

V. 263. Μυχοὺς παρθενεῶνος, *au fond du parthénéon.* Tandis que les dames romaines occupoient le premier appartement & le plus apparent de la maiſon, tandis qu'elles recevoient ſociété; les femmes grecques au contraire (nous dit dans ſa préface Cornelius Nepos) ne ſe montroient jamais à aucun feſtin; elles habitoient dans leur maiſon l'appartement le plus reculé appelé *Gynæconitis*, dont l'entrée n'étoit permiſe qu'aux plus proches parens.

Ibid. Νυμφοκόμοιο, *ſponſam ornantis.* Telle eſt l'interprétation admiſe par Rœver & Schrader, interprétation fauſſe, ſelon moi : le mot

κομεῖον, qui ne ſe trouve employé qu'en compoſition, déſigne *un lieu où l'on traite quelqu'un.* Ainſi γεροντοκομεῖον ſignifie, *locus ubi tractantur ſenes.* Il falloit donc traduire νυμφοκόμοιο παρθενεῶνος par *cubiculi ubi commorantur ſponſi.*

V. 275. *Nul chantre n'invoqua Junon, protectrice des mariages.* Virgile (liv. 14, V. 166) donne à Junon l'épithète de *Pronuba.*

V. 292. Après ὑμεναίων, M. Du Theil met un point, ce qui me ſemble rendre la phraſe inintelligible. Voici le ſens littéral que je propoſe. Οὐδ' ἐπὶ δηρὸν ἀπέναντο ὑμεναίων, ἀλλ' ὅτι... *Ils ne jouiſſoient pas pour long-temps de ce fatal hymenée; mais ſeulement jusqu'au temps où ſurvient la ſaiſon des frimats.* Ὅτι pour εἰσότε, donec, *juſqu'à ce que.*

V. 298. Ἀπέκλασε. On lit communément ἀνέλκυσε, *a retiré*, & c'eſt cette leçon que j'ai ſuivie dans ma traduction françaiſe. Car peut-on ſuppoſer que, dans la crainte de l'orageux élément, le nocher déchire (ἀπέκλασε) ſon vaiſſeau. On ne détruit pas, on met en ſureté ce que l'on craint de perdre.

Ibid. Διχθάδι χέρσῳ, *dans l'un & l'autre port.* C'eſt ainſi que traduit M. Du Theil. *Golfe ou terre à deux anſes, à deux côtes,* n'eſt-il pas plutôt le mot?

V. 327. Αὐτόματος, qui agit par ſes propres forces.

INDEX

OMNIUM VERBORUM.

Ἐκ.

Z.

Παρακοίτην.

Ρ.

Σ.

FINIS.

A PARIS, de l'Imprimerie de BAUDELOT & EBERHART, rue Jacques, N° 30.



